



Les Acteurs de bonne foi

(genre non contractuel)

MARIVAUX

CRÉATION NOVEMBRE 2027



"ADIEU, FAIS-NOUS RIRE,
ON NE T'EN DEMANDE PAS
DAVANTAGE"

Scène première

Distribution



MISE EN SCÈNE	Clémence Labatut
INTERPRÈTES	Heidi Becker Babel Denis Lejeune Arnaud Ménard Ondine Nimal Eugénie Soulard
CRÉATION SONORE	en cours
CRÉATION LUMIÈRE	en cours
CRÉATION COSTUMES	Nathalie Nomary
SCÉNOGRAPHIE	Suzanne Barbaud

Production

PRODUCTION	Ah ! Le Destin
CO-PRODUCTIONS	L'Astrada Marciac Théâtre Sorano - Toulouse (en cours de discussion)
RÉSIDENCES	L'Astrada Marciac Théâtre Sorano - Toulouse Les Gémeaux - Scène Nationale de Sceaux

Étapes de production

Du 7 au 12 septembre 2026 : 5 jours de recherche sur l'adaptation | **L'Astrada - Marciac**

du 5 au 10 Avril 2027 | résidence de création | **Les Gémeaux - Scène Nationale de Sceaux**

Septembre 2027 | 10 jours de résidence de création | en cours de recherche

du 18 au 22 octobre 2027 | 5 jours de résidence de création | **Théâtre Sorano**

du 25 au 30 octobre 2027 | 5 jours de résidence de création | en cours de recherche

du 2 au 5 novembre 2027 | 4 jours de résidence de création | **L'Astrada - Marciac**

vendredi 5 novembre 2027 : **Première Scolaire** | **L'Astrada - Marciac**

samedi 6 novembre 2027 : **Première Tout Public** | **L'Astrada - Marciac**

du mardi 3 au vendredi 10 décembre 2027 : **4 représentations** | **Théâtre Sorano**

DURÉE PRÉVISIONNELLE : 1h10

Tout public à partir de 13 ans, de la classe de troisième

Dossier mis à jour 20 mars 2026

Un mot sur l'auteur

Biographie de Marivaux (1688-1763)

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, plus connu sous le nom de Marivaux, est l'un des dramaturges français les plus emblématiques du XVIIIe siècle.

Marivaux se fait connaître par ses pièces de théâtre et ses romans. En tant que dramaturge, il se distingue par sa capacité à analyser finement les sentiments et les relations humaines. Son style unique, qualifié de « marivaudage », se caractérise par une subtilité et une finesse dans l'exploration des jeux de l'amour et de la séduction. Il a su capter les nuances de la psychologie amoureuse à travers des dialogues pleins de vivacité et d'esprit.

À partir des années 1720, Marivaux se consacre pleinement au théâtre et devient un auteur phare de la Comédie-Française, mais surtout du Théâtre-Italien, dont les actrices inspirent ses œuvres les plus célèbres. Marivaux a développé un goût particulier pour la mise en abyme intégrant dans ses œuvres des jeux de rôle et des situations où le théâtre est mis en scène au sein même de l'intrigue.

Les Acteurs de bonne foi, écrite en 1749, est une pièce charnière dans l'œuvre de Marivaux. Elle mêle comédie et introspection dans une mise en abyme où les personnages préparent une représentation théâtrale à l'intérieur même de la pièce. Cette œuvre est une satire des relations sociales et familiales, où la frontière entre le vrai et le faux se brouille dans un jeu d'apparences, typique de l'art de Marivaux. Par sa légèreté apparente, *Les Acteurs de bonne foi* explore en réalité les tensions et les ambiguïtés humaines offrant au public une réflexion subtile sur les jeux de pouvoir et de sincérité.

Un mot sur la pièce

Résumé

À l'occasion du mariage d'Éraste et d'Angélique, Madame Amelin, la tante du marié, commande une petite pièce improvisée pour divertir ses invités. Merlin, le valet d'Éraste, devient metteur en scène et engage les domestiques de la maison pour jouer.

Mais très vite, la répétition échappe à son cadre : les jeux de pouvoir entre maîtres et valets, les désirs, les frustrations et les vérités se mêlent à la fiction. La répétition devient spectacle, le spectacle devient miroir et chacun révèle, malgré lui, la part de sincérité ou de calcul derrière son rôle.

Sous ses dehors légers, Marivaux signe ici une œuvre vertigineuse où le théâtre se regarde faire théâtre. La pièce interroge la sincérité, la domination, la hiérarchie sociale et la fragilité des sentiments. Tout en jouant de l'humour et du travestissement, elle dévoile la tension entre l'artifice et la vérité, entre la représentation et le réel.

C'est cette ligne que *Les Acteurs de bonne foi* prolonge aujourd'hui : faire du plateau un laboratoire du vrai et du faux, où le théâtre se construit sous nos yeux, et où les rapports de pouvoir d'hier deviennent le miroir troublant de ceux d'aujourd'hui.

Note dramaturgique

Et si le théâtre était d'abord un lieu de tentatives ?

Un espace où les rôles circulent, où les identités se déplacent, où les hiérarchies, le temps d'une représentation, peuvent être interrogées, déplacées, parfois renversées.

À partir de *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, la Compagnie **Ah ! Le Destin** propose une adaptation contemporaine qui explore la porosité entre fiction et réalité, entre conventions sociales et désir de liberté. Sans modifier la structure ni la langue de la pièce, cette adaptation fait le choix d'un décalage assumé dans la distribution et l'incarnation des rôles. En laissant circuler les places et les fonctions au plateau, elle rend visibles les mécanismes d'autorité à l'œuvre dans la pièce et questionne la prise de parole comme enjeu de pouvoir.

Lorsque Marivaux écrit *Les Acteurs de bonne foi*, il signe une œuvre audacieuse. Il ne met plus seulement en scène l'amour, mais le théâtre lui-même. Une répétition devient le sujet de la pièce et dévoile la fabrique du jeu. Les valets y prennent la parole, les maîtres la perdent, et Merlin, valet devenu metteur en scène, renverse les hiérarchies sociales autant qu'artistiques. Le théâtre devient ainsi un lieu d'observation du pouvoir. Un pouvoir qui s'exerce autant dans la répartition des rôles entre maîtres et valets que dans le jeu des interprètes, qui peut reproduire ou contester cette hiérarchie.

C'est cette intuition que cette adaptation prolonge et actualise, en faisant du théâtre un espace d'enquête sur la société et sur lui-même. Derrière les apparences galantes du XVIII^e siècle, Marivaux révèle déjà la violence des rapports de classe et la porosité des identités. Notre époque y ajoute la question du genre, du corps et du capitalisme culturel.

L'action est transposée dans un country-club de luxe : un décor de privilège et de domination, entre pelouse synthétique, champagne et faux-semblants. Sous l'élégance des apparences se rejouent les mêmes forces qu'au siècle des Lumières : désir, rivalité, peur, mascarade. C'est là, dans cet espace feutré, que les voix de Marivaux et celles d'aujourd'hui se répondent, celles du maître et du valet, de la mise en scène et des interprètes, de la fiction et du réel.

Sur scène, la répétition se déploie à vue. Les interprètes cherchent, doutent, se trompent et inventent ensemble la forme du spectacle. Le texte de Marivaux s'entremêle à des matériaux contemporains, nourrissant une réflexion sur la création et sur la place du théâtre dans le monde actuel.

Les Acteurs de bonne foi se déploie ainsi comme une machine à jouer : une comédie politique et jubilatoire où le rire, la satire et la légèreté deviennent des gestes de résistance.

Note d'intention

Si *Les Acteurs de bonne foi* continue de nous parler aujourd'hui, c'est parce que Marivaux y met en scène un théâtre qui se regarde lui-même. En faisant d'une répétition le sujet de la pièce, il dévoile comment le jeu peut révéler, ou reproduire, les rapports de pouvoir entre celles et ceux qui dirigent, jouent et observent.

Notre travail part d'un principe simple : conserver intégralement le texte de Marivaux, sa langue, sa finesse, et le mettre en tension avec notre présent. Il s'agit de confronter sa pensée à une époque où la culture est régulièrement reléguée au rang du « non essentiel » et où l'art doit sans cesse justifier sa place, sa valeur et son coût.

Cette interrogation constitue le point de départ du spectacle. Un prologue, conçu comme un temps de rencontre directe avec le public, confronte des textes du XVIII^e siècle, Rousseau, D'Alembert, Voltaire, Diderot, aux discours contemporains sur le théâtre. Ce face-à-face ouvre un espace de questionnement partagé : à quoi sert le théâtre ? Qui y va, et pourquoi ? Est-il un art bourgeois, populaire, inutile ou nécessaire ? Ce temps inaugural ne cherche pas à convaincre, mais à rendre le public actif, concerné, impliqué.

Le spectacle affirme une vision du théâtre comme espace de pensée en acte. En exposant le processus de création et le travail collectif, il revendique un art vivant, fragile et politique, à rebours des logiques de productivité et de rentabilité.

L'amour, central chez Marivaux, devient un moteur de jeu. Il est incarné sans psychologie, à travers des formes directes et sensibles, notamment par un travail autour de chansons d'amour. Ces fragments musicaux permettent de faire surgir les affects de manière brute et partagée, sans naturalisme ni illustration.

Cette approche rejoint un principe fondateur du projet : la sincérité dans l'excès. Les sentiments humains naissent souvent dans le débordement, excessifs, contradictoires, mais profondément sincères. Le théâtre, en assumant l'exagération et la frontalité, rend visible cette vérité sensible.

Comédie joyeuse et irrévérencieuse, *Les Acteurs de bonne foi* se pense comme un spectacle de troupe, accessible et exigeant, destiné aussi bien aux amateurs et amatrices de textes classiques qu'à un public curieux d'un théâtre d'aujourd'hui, aux publics scolaires et en formation. Un espace partagé où le plaisir du jeu devient une réponse possible au désenchantement du monde.

Scénographie | pistes

La scénographie s'appuie sur l'intuition d'un country club : un lieu de loisirs de prestige, soigné, ordonné, où l'apparence occupe une place centrale. Pelouse impeccable, espaces lumineux, mobilier élégant composent un cadre à la fois séduisant et codifié.

Cet environnement mondain sert de point d'appui à l'idée de théâtre dans le théâtre. L'espace, trop parfait pour être tout à fait réel, invite à observer les règles sociales, les rôles assignés et les conventions qui s'y jouent. Il ne s'agit pas de reconstituer un lieu précis, mais d'en suggérer l'imaginaire, afin de laisser une grande liberté de jeu et de transformation.

L'espace est pensé comme évolutif, susceptible de se construire, de se déplacer ou de se modifier au fil de la représentation, en lien avec la répétition à vue et le processus de création. La scénographie accompagnerait ainsi le jeu, sans l'enfermer, et resterait ouverte aux propositions à venir.



Costumes | pistes

Les costumes prolongent la réflexion sur les rapports sociaux et les apparences, sans chercher un réalisme strict. Ils sont envisagés comme des signes lisibles, susceptibles d'évoluer et de se déplacer avec le jeu.

Quatre groupes sociaux structurent la recherche.

Du côté des bourgeois, une distinction peut apparaître entre les figures les plus aisées, sûres de leur statut, et celles qui cherchent à maintenir une image de respectabilité malgré une situation plus fragile. Cette différence pourrait se traduire par de légers écarts dans les coupes, les matières ou la manière de porter les vêtements.

Du côté des domestiques, une autre distinction s'esquisse entre le personnel directement au service des bourgeois, identifiable par des tenues plus codifiées, et des figures liées au travail de la terre ou de l'entretien, aux costumes plus simples et fonctionnels.

L'univers du country club et du sport de prestige nourrit l'ensemble de la recherche : polos, tenues de loisirs élégantes, silhouettes nettes pour les uns ; vêtements plus pratiques pour les autres. Cette porosité entre loisir, service et travail permet de faire circuler les signes sociaux au plateau.

Ces pistes constituent une base de réflexion destinée à évoluer au fil du travail avec les créateur-rices.



Equipe artistique



Clémence Labatut | mise en scène

Clémence Labatut se forme au Cours Florent à Paris puis en Classe Labo à Toulouse. En 2015, elle est sélectionnée pour les Talents Adami Cannes et tourne sous la direction de Marion Laine. De 2015 à 2019, elle travaille avec Julien Kosellek au sein de l'Ensemble Estrarre.

Depuis 2016, elle collabore étroitement avec le metteur en scène Laurent Brethome - Cie Le Menteur Volontaire, partageant les étapes de création, les choix dramaturgiques et la direction d'acteurs et d'actrices. Ensemble, iels ont travaillé sur une quinzaine de spectacles.

En 2016, Clémence fonde sa Compagnie, Ah! Le Destin, installée à Toulouse. Elle y développe un théâtre accessible à tou-te-s, entre grands classiques et créations contemporaines. Parmi ses mises en scène : *Caligula* d'Albert Camus, *Marie Tudor* de Victor Hugo (sélectionné au Chaînon Manquant 2020), *V.H.* (huitième saison) et l'adaptation du roman *L'Alcool et la Nostalgie* de Mathias Enard, présentée à Supernova#6 - Festival Jeune Création. Sa création, *Radium Mania* (co-écrite avec Clémence Da Silva et Eugénie Soulard), compte déjà plus de cent représentations.

En 2024/2025, elle co-met en scène et joue dans *Aux Croisements* aux côtés de Fatym Layachi, une création écrite par Baptiste Gourden, sélectionnée en 2025 au Festival international des metteuses en scène JASSAD à Rabat au Maroc et lauréate du Prix Théâtre 2025 de la Fondation Minou Amir-Aslani.

En parallèle, Clémence poursuit son activité de comédienne et est représentée par l'Agence Singulière.



Heidi Becker Babel | comédienne

Heidi Becker Babel découvre le théâtre à Marseille où elle rencontre des artistes en résidence à la Friche de la Belle de Mai. Elle commence par jouer de petites performances de rue, puis elle rencontre des artistes Hip-hop lors du tournage de Freestyle, toujours à la friche, où elle joue un second rôle. Elle suit en parallèle un DEUST théâtre à l'université.

Elle entre ensuite en formation de comédienne à l'école de la Comédie de Saint Etienne. Elle y rencontre des pédagogues marquants tels qu'Odile Duboc et Thierry Niang qui lui apportent un nouveau regard sur la danse, Madeleine Marion, François Clavier et François Rancillac avec qui elle découvre la bienveillance au service de la création, et des camarades de formation avec qui elle continuera de travailler de nombreuses années.

Elle a joué au théâtre sous la direction de François Rancillac (Levin, R. De Vos), Eric Massé, Emmanuel Darley, Laurent Brethome (Feydeau, Labiche, Marlow, Zumstein), Nathalie Garraud (Barker), Guillaume Baillart (Dorst), Benoit Martin, Gilles Granouillet, Jean-Claude Berutti (Ionesco, Melquiot), Patrick Reynart (Karge), Yann Métivier (Garcia), Nino d'Introna, Vladimir Stayaert, Christel Zubillaga, Hugues Chabalier, Antoine de la roche, Benjamin Villemagne, Pauline Laidet...

Elle a joué pour le cinéma dans *Soudain* de Ryusuke Hamaguchi, *Un p'tit truc en plus* de Artus, *Freestyle* de Caroline Chaumienne, *La Petite cuisine* de Mehdi de Amine Adjina, *La Pire mère au monde* de Pierre Mazingarbe ; pour la télévision notamment sous la direction d'Emmanuel Bourdieu, Rebecca Zlotowski, Alain Robillard, Julien Zidi, Stéphane Malhuret...

Parallèlement à son parcours de comédienne, elle reprend ses études à plusieurs reprises. Elle rédige un mémoire interrogeant la question du parcours de comédien.e.s en dehors des critères de désirs puis sur le corps comique et obtient un master 2. Elle passe également son diplôme d'état d'artiste enseignante et s'engage pleinement dans la transmission à l'école de la Comédie de Saint-Etienne ainsi qu'au Conservatoire de Lyon.



Denis Lejeune | comédien

Il intègre l'École de La Comédie de Saint-Étienne dont il sort diplômé en 2002. Il y travaille sous la direction de Serge Tranvouez, Catherine Baugué, Pierre Maillet, Christophe Patty, Christian Schiaretti...

En 2002, il intègre la troupe permanente du CDN de Saint-Étienne.

En 2003 il cofonde le collectif théâtral La Querelle avec lequel il montera, pendant 10 ans, une vingtaine de spectacles .

Comédien, il travaille sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Christian Schiaretti, Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Julien Geskoff, Laurent Brethome, Marijke Bedleem, Vincent Roumagnac, Julien Rocha et Cedric Veschambre, Emile Leroux, Matthieu Cruciani, Pierre Maillet, Émilie Capliez, Arnaud Meunier, Hervé Estebeteguy, Emilie Anna Maillet, il participe régulièrement aux projets du Collectif Os'o. Titulaire du DE, il intervient régulièrement au sein du CRR de Nantes et Poitiers.

Depuis 2020, Il fait partie de l'équipe pédagogique du TNBA.



Arnaud Ménard | comédien

Comédien, chanteur, danseur, performeur, drag queen, Arnaud Ménard est un artiste polymorphe. Il entre au Conservatoire de Nantes en 2009, où il se forme à l'art dramatique, au chant et à la danse et termine sa formation en 2014 avec la création de *Bolérat*, un seul en scène dansé et joué, dirigé par Marie-Laure Crochant.

À partir de 2016, il travaille pour la Compagnie La Fidèle Idée dirigée par Guillaume Gatteau, notamment dans *le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly. En parallèle de ces tournées, il passe du temps à Paris où il se forme à la composition instantanée et à la performance auprès de Miquel de Jong, Maurice Broizat, Julyen Hamilton, Davis Freeman et surtout Marie Desoubieux de la compagnie *Présomptions de Présence*, qu'il accompagne depuis comme assistant sur ses créations. En 2020, il est interprète pour Clémence Labatut de la Compagnie Ah ! le destin qui adapte au théâtre le roman *L'alcool et la nostalgie* de Mathias Enard.

Il s'installe à Lyon en 2021 où il donne naissance à son alter ego drag Catherine Baise-en-ville et fonde avec d'autres artistes le Collectif Drag Les Pleureuses. L'année suivante, il obtient un diplôme d'État de professeur de théâtre à l'école de la Comédie de Saint-Étienne et continue de s'implanter dans le paysage artistique lyonnais à travers l'organisation de nombreuses soirées cabaret dont 10 éditions de sa propre soirée, *Le Boudoir*, dragshow de salon puis la création au Lavoir Public en octobre 2024 de *Cabaret Polyester*, un seul en scène musical et théâtral.



Ondine Nimal | comédienne

Après Hypokhagne et Khâgne spécialité Théâtre au lycée Saint-Sernin à Toulouse, Ondine Nimal entre au Conservatoire de Théâtre de Toulouse tout en validant sa Licence Arts du spectacle à la faculté Jean Jaurès. Elle reste trois ans au Conservatoire et bénéficie des cours de Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Hugues Chabalier et d'autres professionnels.

Toujours pleine d'appétit pour apprendre et être en recherche, Ondine a suivi en parallèle du Conservatoire, le Master Recherche et Création "Écriture dramatique et Création scénique". Cela a abouti à la réalisation de deux mémoires : *Le Théâtre de la parole de Noëlle Renaude et Philippe Minyana : un voyage poétique et organique*, et, *La parole des Femmes dans le Théâtre poétique de Michel Tremblay*.

Lors de sa formation : La Classe en Chantiers, Ondine a rencontré au travail Clémence Labatut, Guillaume Bailliart, Jean Yves Ruff... Depuis, elle a joué dans : *Poucet pour les grands* mis en scène par François Rancillac, ou bien *Molière (Re(re)) présente perruques et petits fours* par les LabOrateurs. Elle collabore aussi avec Patrick Abéjean et Stéphane Delincak de la Compagnie À bout de souffle pour *Castor et Pollux* et *Allons ! Que tout mortel te rende hommage*, ainsi qu'avec Théodore Oliver de la compagnie MST pour le spectacle *Casimir et Caroline*. Elle joue dans trois spectacles du Club Dramatique : *Contact*, *La Puce à l'oreille*, *Sganarelle le cocu imaginaire+l'amour médecin*. Mais aussi dans le spectacle d'Hélène Tahar Chaouch, *On se consolera*. La collaboration se fait également avec Lucie Roth où elle joue dans *Cupidon est malade*, *Dégustation de Vin par trois meufs qui n'y connaissent rien* et l'accompagne en regard extérieur sur *Pour Britney*.

En 2022 Ondine crée avec Hélène Tahar Chaouch la Compagnie Du Large. Dans cette structure Ondine a créé les spectacles suivants : *Élise in love* et *Passion Self*.

La transmission est aussi un aspect important pour Ondine : alors elle intervient régulièrement au CIAM de la faculté Jean Jaures de Toulouse, au Conservatoire de Toulouse sous forme de stages, à l'ITsims ainsi que dans différents établissements scolaire : collèges, lycées, CFA.



Eugénie Soulard | comédienne

Sur scène dès l'âge de 6 ans dans le cabaret transformiste de ses parents, Eugénie se forme ensuite au Cours Florent à Paris. En 2013, elle reçoit le Prix de la Meilleure Actrice pour son travail de fin d'études *Mon vacarme fut silencieux*, dirigé par Manon Chircen. Au théâtre, elle joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Julien Kosellek, puis intègre La Classe Labo en 2017.

Elle rejoint la **Compagnie Ah! Le Destin** et joue dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz et *Marie Tudor*, mises en scène par Clémence Labatut. Elle co-crée et joue également dans *V.H.* et *Radium Mania*, spectacles hors les murs. Elle tourne avec la Compagnie Le Menteur Volontaire dans *Le Phoque et la Terrienne* de Fabienne Swiatly mis en scène par Laurent Brethome. Elle joue également dans *La Puce à l'Oreille* de Feydeau et dans deux farces de Molière avec Le Club Dramatique, mises en scène par Mélanie Vayssettes, ainsi que dans *Cupidon est malade* de Pauline Salès, mis en scène par Lucie Roth. Elle participe également au Festival Itinérant de la Compagnie Les Ombres des Soirs, dirigée par Youssouf Abi-Ayad.

Depuis quelques années, parallèlement à son parcours théâtral, elle développe une créature de cabaret, Pamela Stiq'. Elle s'est notamment produite au Cabaret Le Secret de Monsieur K, au Théâtre National de Strasbourg pour l'Ouverture de la saison 2024-2025, au Théâtre Sorano pour l'Ouverture de la saison 2025-2026, au Théâtre du Pavé et au CDN de Tours.



Suzanne Barbaud | scénographe

Après un parcours en Arts Appliqués, Suzanne Barbaud se forme en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (2014).

Elle travaille en tant que maquettiste pour l'audiovisuel depuis 2020 (« Tout est vrai (ou presque) » - Arte, « C'est toujours pas sorcier » - France TV).

Elle axe néanmoins principalement son travail sur la scénographie et la construction de décors et d'accessoires dans le spectacle vivant (théâtre, cirque, clown, danse). Elle conçoit, construit et accompagne les scénographies de spectacles de diverses compagnies.

Parmi celles-ci ; la Compagnie A tout va ! (*Le Dragon* - 2015, *Au Forceps* - 2020, *Le roi se meurt* - 2025), la Compagnie J'ai tué mon bouc (*Plouk(s)* - 2019, *Lady* - 2022, *La lie* - 2023, *Terre Battue* - 2024, *5 mains* - 2026), la Compagnie Les Attentifs-Guillaume Clayssen (cirque et théâtre : *In/Somnia* - 2021, *Friendly* - 2023, *Comme un vertige* - 2025).

Elle crée également les scénographies de la Compagnie Tout un ciel - Elsa Granat :

V.I.T.R.I.O.L - 2020, *King Lear Syndrome ou les mal élevés* - 2021, *Artificielles* - 2022, *Nora, Nora... Nora !* - 2023, *Les Grands Sensibles* - 2024 et *Une Mouette* à la Comédie Française - 2025.

En 2016, elle co-fonde L'Atelier de l'Espace, association et lieu de travail collaboratif d'une dizaine de scénographes et constructeurs. Elle y travaille et en partage toujours la gestion.

Elle rencontre Clémence Labatut et la Compagnie Ah ! Le Destin en 2025, à l'occasion de la création de la pièce *Les Acteurs de bonne foi*.



Nathalie Nomary | costumière

Après plusieurs années dans le domaine de l'animation socioculturelle et sportive, Nathalie Nomary décide d'orienter son parcours vers le spectacle vivant. En 2014, elle intègre la formation FCIL Costumier du spectacle, où elle se forme aux techniques de fabrication, d'adaptation et de gestion du costume de scène.

Depuis 2016, elle travaille comme costumière et habilleuse auprès de différentes Compagnies et structures théâtrales. Au théâtre, elle collabore notamment avec la Compagnie Ah! le Destin et la metteuse en scène Clémence Labatut (*L'Alcool et la Nostalgie* de Mathias Enard, *Aux Croisements* de Baptiste Gourden, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz), avec Le Menteur Volontaire et le metteur en scène Laurent Brethome sur plusieurs créations (*Margot* de Marlowe, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Dom Juan* de Molière, *Autoroute du Sud* de Cortazar, *Amsterdam* de Maya Arad Yasur, *Devoir de mémoire* de Laurence Sendrowicz...), et sur les projets du Festival Les Nuits Menteuses, ainsi qu'avec Le Patakès Théâtre avec le metteur en scène Dominique Delavigne (*Petits Boulots pour vieux clowns*, *La Rue de Lourcine*, *Le Médecin malgré lui*, *Cyrano*). Elle participe également aux créations de la Compagnie L'Origine des autres de la metteuse en scène Petra Korosí (Mais qu'est-ce qu'ils font là !).

En Danse, elle collabore avec les Compagnies Aniaan (*Appuie-toi sur moi*, *Bruits blancs*, *Ces choses qui restent...*), ARTY (*Reynes, versions 1 et 2*) et S'Poart (*Crossover*).

Elle collabore également ponctuellement avec des formations musicales, notamment le Zygos Brass Band (2019) et The Glam's and Guy's (2021).

Historique

Compagnie toulousaine fondée en 2016 par Clémence Labatut et Jessica Laryennat à l'occasion de deux spectacles : *Caligula*, d'Albert Camus, mis en scène par Clémence Labatut, suivi de *Partition pour deux âmes sœurs*, pièce écrite et mise en scène par Jessica Laryennat. Le spectacle *Caligula* est sélectionné à Région(s) en scène Occitanie en janvier 2018 et remporte la Mention Spéciale des Lycéen-ne-s. Durant 3 saisons, *Caligula* sera joué une vingtaine de dates en Occitanie et à Paris.

L'année 2018 voit la naissance du spectacle *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, dans un jardin public de La Roche-sur-Yon en partenariat avec la Compagnie Le menteur volontaire mis en scène par Clémence Labatut et de la création hors les murs *V.H.* co-écrite par Simon Le Floc'h, Clémence Labatut et Eugénie Soulard au Festival NovAdo en partenariat avec la MJC Rodez. Après plus de 100 représentations en France métropolitaine et en Guadeloupe, *V.H.* entame sa 7ème saison sur les routes. Lors de la saison 18/19, ce spectacle est sélectionné par le Dispositif Théâtre au Collège mis en place par le département de l'Aveyron et depuis 2021 par le Dispositif Parcours Laïque et Citoyen du Département de la Haute- Garonne.

A partir de la saison 19/20, Ah! Le Destin porte exclusivement les spectacles mis en scène ou co-mis en scène par Clémence Labatut.

Marie Tudor est créée en janvier 2019 avec notamment l'aide au compagnonnage du Ministère de la Culture - direction Générale de la Création Artistique en partenariat avec la Cie conventionnée Le menteur volontaire. En janvier 2020, le spectacle se joue aux Région(s) en scène Occitanie et remporte le Prix des Lycéen-ne-s. En septembre 2020, *Marie Tudor* est sélectionné au Festival national Le Chaînon Manquant à Laval et décroche une tournée d'une dizaine de dates nationales (6 régions concernées) en mars 2022.

En 2019, la Cie est sélectionnée pour faire partie du Dispositif Local d'Accompagnement mis en place par France Active et Occitanie en scène qui apporte une aide à la structuration et à la diffusion des compagnies d'Occitanie. En 2020, la Cie est choisie par Occitanie en scène pour présenter ses spectacles lors de la journée Vizavis qui rassemble toutes les agences culturelles régionales au 104 à Paris. En 2023, la Cie est prise par le Dispositif d'Accompagnement PUSH mis en place par Scopie et Occitanie en Scène pour renforcer son développement.

A l'automne 2020, la Cie présente la maquette de son prochain spectacle, *L'Alcool et la Nostalgie* adapté du roman de Mathias Enard lors du Festival Fragments aux Plateaux Sauvage à Paris et du Festival Supernova à l'Espace Roguet - Conseil départemental de la Haute-Garonne à Toulouse. Le 10 novembre 2021, le spectacle est créé lors de Supernova #6 - Festival Jeune Création à Toulouse. *L'Alcool et la Nostalgie* est soutenue par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture. Le spectacle tourne une dizaine de dates en Occitanie.

Le 11 mars 2022, la création *Radium Mania* mis en scène par Clémence Labatut et co-écrite par Clém Da Silva, Eugénie Soulard, Clémence Labatut est présentée à L'Espace Bonnefoy-Toulouse. Le spectacle en est à sa quatrième saison d'exploitation.

Aux Croisements, le nouveau spectacle de la Cie est sorti le 11 décembre 2024 à L'Espace Bonnefoy-Toulouse et joue une quinzaine de dates durant la saison 24/25. Ce spectacle soutenu par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture a été sélectionné pour le Festival International des metteuses en scène à Rabat - Festival Jassad - qui se tient en octobre 2025 et remporte le Prix Théâtre 2025 de la Fondation Minou Amir-Aslani.

La prochaine forme hors les murs de la Cie, EUROPE, est prévue pour le mois de mai 2026. Le prochain spectacle en salle de la Cie sera *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux qui est en cours de production et dont la sortie est prévue durant la saison 27/28.

La Cie présente ses spectacles dans des lieux dédiés et non dédiés pour aller à la rencontre de tous les publics avec des formes qui s'adressent à tou·te·s. Les équipes d'Ah! Le Destin effectuent un travail de transmission et d'action culturelle en lien avec les créations de la Cie.

Enjeux et vision

En arrivant sur le territoire toulousain en 2014, j'ai immédiatement cherché la troupe, l'aventure collective. J'ai ouvert mon chemin avec *Caligula* de Camus puis *Marie Tudor* de Hugo. Deux figures démesurées pour affirmer une conviction simple et radicale : le théâtre n'est pas un lieu pour reproduire mais pour réinventer.

Je défends, au sein de la Compagnie Ah! Le Destin, un théâtre poétique et exigeant. Un théâtre qui refuse les cases. Un théâtre qui déplace, qui désoriente, qui ouvre des brèches.

Je travaille avec les grands textes, ceux qui ont traversé le temps mais aussi avec les écritures d'aujourd'hui, celles qui témoignent du monde en mouvement. Chaque spectacle est une enquête, un chantier, un laboratoire partagé. J'assemble les matériaux : archives, correspondances, musique live, mythes, témoignages. J'aime brouiller les frontières entre les disciplines, entre l'intime et le politique, entre le réel et le rêve. Je cherche un théâtre vivant, poreux au monde.

Je fais un théâtre de mots et de chair où l'interprète devient la matière vivante du texte.

La transmission est au cœur de ma démarche. Je veux rendre visibles les outils de la création, permettre à chacun-e de faire l'expérience du geste artistique et de s'y sentir légitime. Le plateau n'est pas un lieu réservé : il est un espace commun.

Je veux un théâtre qui s'écrit avec les autres.

Un théâtre qui se mêle de la vie et du monde.

Je travaille sur ce que l'humain a de plus beau et de plus contradictoire : ses élans, ses zones d'ombre, ses luttes, ses démesures. Je revendique la désorientation comme acte artistique et politique. Déplacer le regard, renverser la perspective, c'est déjà agir. Le théâtre est l'un des rares endroits où l'on accepte d'être transformé-e.

Nous fabriquons des ponts.

Entre les époques. Entre les disciplines. Entre les êtres.

Nous ne cherchons pas des réponses. Nous cherchons le mouvement.

Clémence Labatut



17 rue Gramat
31000 TOULOUSE
www.ahledestincompagnie.com

Artistique

Clémence Labatut
+33 6 86 13 50 31
ahledestincompagnie@gmail.com

Administration | Production

Dominique Castells
+ 33 6 73 53 72 87
production.ahledestin@gmail.com

Diffusion

diffusion.ahledestin@gmail.com